

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

13 avril 2008

Pasteure Danielle
Rigollet

Textes :

Jean 10, 1-10

Notes bibliques

v.1 en vérité, en vérité., identique à certainement ou amen. Dans les évangiles c'est toujours dans la bouche de Jésus, exprime la solennité et l'importance du propos ainsi que l'autorité de celui qui parle ainsi..

L'image du berger est très connue dans l'Ancien Testament : Moïse, berger du troupeau de Dieu (**Es 63 :11**) David, le jeune berger devient par la royauté le guide du peuple (**2 Sam 7 : 7-8**) Le peuple est comparé à des brebis sans berger (**Nomb 27 :17**) Dieu donnera à son peuple un berger selon son cœur (**Jér 23 :1-4**) Et un jour Dieu confiera son peuple à un seul berger (**Ézéchiel 34 :23 ; 37 :24**) L'enclos des brebis (le bercail). Cet enclos peut regrouper les troupeaux de différents propriétaires, d'où l'importance de la « reconnaissance » réciproque : (elles) écoutent sa voix et (lui) appartiennent (**v3**) . L'obéissance, est obéissance des bêtes au seul maître qui a toute autorité sur elles.

Tout ce passage invite à découvrir et reconnaître deux comportements différents et qui sont en opposition : le voleur et le brigand d'une part et le berger des brebis de l'autre. Les premiers viennent clandestinement avec de mauvaises intentions et se frayent frauduleusement un passage pour parvenir à leurs buts, voler ou tuer les brebis, pour leur propre intérêt.

Le second intervient en plein jour, sa voix est reconnue à la fois par le portier comme pas ses brebis. Ce qui est attendu d'un berger est ici décrit : appelle par le nom, les emmène dehors, marche à leur tête. Jésus entraîne ses interlocuteurs plus loin en affirmant : « *je suis la porte des brebis* ». L'existence des brebis dépend de cette porte, passer par elle c'est être sauvé. Ce n'est pas n'importe quelle porte, c'est Jésus lui-même.

Dans les chapitres précédents, l'accepter dans sa vie, écouter sa parole et le suivre procure libération et vie au paralysé de Bethesda (**Jn 5**), lumière et vérité pour l'aveugle-né (**Jn 9**). A partir de cette scène de la vie courante Jésus interpelle ses auditeurs.

A qui Jésus s'adresse-t-il ici ? voir chapitre précédent : les pharisiens. L'évocation des pharisiens fournit une clé supplémentaire en ce qui concerne le choix de la porte et l'exigence de passer par elle. Les pharisiens se voulaient "parfaits" en application stricte de la Loi, ils faisaient donc de celle-ci la "porte" par laquelle ils entraient



constamment lorsqu'ils s'efforçaient d'en vivre les exigences et d'exposer leurs enseignements. Pour eux, cette référence était la seule source qui procurait la "justice" face à Dieu. Tout croyant devait "passer" par elle pour être sauvé. Jésus dit que la porte maintenant c'est lui. Entrer par lui, être sauvé = recevoir la vie, être l'objet de la miséricorde de Dieu.

Entrer, sortir, trouver de la pâture, description des voies que Dieu fait emprunter aux siens quand il est leur unique guide (**Nomb 27 :17**) Dans la foi au Christ, les hommes se retrouvent dans la présence du Dieu vivant, bénéficiaires de sa miséricorde.

Nouvelle opposition entre le voleur et Jésus : l'un est source de mort, l'autre donne la vie, et il la donne en abondance. Tous les faux messies et marchands d'illusion qui ont précédé le Christ et ont essayé d'entraîner le peuple à leur suite ne sont que des brigands. Propos cinglants qui vont attirer de plus en plus l'hostilité de bien des juifs. Propos qui, s'ajoutant à d'autres, vont coûter la vie à Jésus. Il le sait bien, mais il avance résolument sur le chemin qui peu à peu aboutira à la croix.

Avec autorité, il annonce la voie à prendre en vue du Royaume, afin de sauver ceux qui croiront en sa parole : c'est par lui que les hommes ont accès à la vie de Dieu.

Quelques pistes

La foi ne s'impose pas, elle est choix personnel. Aussi, les contemporains ont à choisir parmi les multiples doctrines ou religions qui leur sont proposées dans la société où ils vivent. Toutes ne sont pas équivalentes. Le critère de discernement doit porter sur la vie qu'elles sont susceptibles d'apporter. Sur ce point, les futurs fidèles sont tributaires de ceux qui se présentent en pasteurs au sens très large que l'exemple de l'aveugle donne à ce mot.

A l'évidence, la bergerie représente le monde des hommes, monde bien complexe qui regroupe les brebis de multiples troupeaux. Nous ne sommes pas invités à le fuir, ni à le regarder de loin en dénonçant ses ambiguïtés.

La porte que nous sommes invités à franchir présentement ne nous ouvre pas sur l'éternité, elle nous engage dans une activité de pasteurs, soucieux avant tout de faire vivre "ici et maintenant"... Jésus est la porte. Une porte ne sert à rien si l'on se contente de la regarder comme un monument historique que l'on visite. Une porte sélectionne et détermine une orientation qui peut éviter bien des faux-pas. Comme les pharisiens vis-à-vis du judaïsme, la majorité des chrétiens se sentent concernés par l'avenir de l'Église et portent le souci de communiquer leur foi. Ils rencontrent alors les difficultés de cette entreprise et, il faut le reconnaître, l'apport du passé leur paraît très flou. De quoi s'agit-il lorsqu'on parle de "vivre sa foi", autrement dit de "passer par Jésus"?... Comment présenter Jésus en "porte" susceptible d'intensifier la vie moderne?...

Le texte éclaire la triple mission qui revient à tout chrétien en tant que pasteur. Parmi toutes les brebis qui nous entourent, il nous faut chercher le contact avec celles qui sont susceptibles d'écouter notre voix... intensifier le dialogue personnel qui favorise le partage des questions et permet d'explicitier le témoignage... les aider à sortir vers les pâturages de la vie en Christ.

Prédication

Dans ce **chapitre 10** de l'évangile selon Jean, nous trouvons une sorte de résumé d'un discours de Jésus sur le thème du « *bon berger* ». Il faut replacer dans son cadre cette image empruntée à la vie du pays et du temps de Jésus.

Le berger c'est l'homme fort, le chef, capable de défendre son troupeau contre les attaques des animaux sauvages. Le bon berger c'est celui qui prend soin de ses bêtes, se consacrant entièrement à elles. Dans l'Ancien Orient, les rois étaient considérés comme les bergers de leur peuple. Mais pour Israël, cette appellation évoque l'alliance qui unit Dieu à son peuple. D'ailleurs c'est bien ce que chante le psalmiste « le Seigneur est mon berger ! » (Ps 23) Cependant au moment de l'Exil, quand le peuple fut emmené en captivité à Babylone, il apparut clairement que beaucoup de dirigeants avaient été de mauvais bergers. Les prophètes de cette époque n'hésiteront pas à fustiger ces « mauvais guides ». Ainsi disait Ézéchiël « ...parole du Seigneur,...j'en ai assez de voir mon troupeau livré à des ravisseurs, privé de bergers, il est la proie des animaux sauvages...je vais m'occuper de mon troupeau et en prendrai soin moi-même...je mettrai à la tête de mon troupeau un unique berger qui saura prendre soin de lui... vous, les membres de mon troupeau, vous êtes des hommes dont je prends soin, car je suis votre Dieu... » (Ézéchiël 34)

En écoutant les paroles relatées par Jean, en général nous retenons surtout la phrase de Jésus disant « je suis le bon berger ». L'imagerie populaire nous présente toujours Jésus en bon berger, un agneau dans les bras, son troupeau autour de lui. Cependant cette image du berger est beaucoup plus explicitée dans la 2^e partie du récit et nous sommes surtout invités aujourd'hui à réfléchir sur cette autre phrase de Jésus : « je suis la porte de l'enclos des brebis ».

Une porte, cela suscite en nous des images et des pensées très diverses : pensées négatives : une porte fermée, ou qui refuse de s'ouvrir et de laisser le passage ou une porte qui enferme et brise tout espoir de liberté. Mais aussi des pensées positives : une porte qui s'ouvre et c'est l'accueil, l'ouverture à l'autre, la perspective des grands espaces, et puis la liberté retrouvée pour le prisonnier qui a purgé sa peine. C'est aussi la porte qui s'ouvre et se referme sur soi comme un lieu de sûreté et de protection contre un ennemi éventuel ou un abri dans des situations périlleuses, ou de dénuement. Ce peut-être aussi la possibilité de sortir de l'isolement et de revenir parmi les siens. Avez-vous remarqué que nous sommes toujours entre deux portes : une qui s'ouvre, et une qui se ferme ?

Nous sommes toujours en situation d'attente et de recherche d'un lieu où nous serons bien chez nous et en même temps nous ne pouvons rester enfermés entre quatre murs et cherchons toujours à sortir. Malgré tout ce que le monde moderne nous offre, celui-ci n'arrive pas à combler notre faim et notre soif, il ne nous apporte ni réconfort dans les épreuves de la vie, ni paix intérieure face aux questions existentielles que nous nous posons. Si nous ne voyons pas d'issue, si nous ne trouvons pas la porte c'est que bien souvent, nous restons enfermés dans nos certitudes, ou nos incrédulités, que nous préférons nous laisser séduire par des voix qui viennent nous conforter dans nos positions même si elles nous enferment un peu plus.

Nous ne sommes plus vivants mais morts. Mais voilà que retentit cette parole de Jésus : « je suis LA porte ». Qu'il soit le berger, certes cela se comprend mais quelle parole étrange qu'il se dise être La Porte. Donc dans ce monde clos, il y aurait une possibilité de s'en sortir, mais pas n'importe quelle issue et cette porte serait une personne, Jésus lui-même. Je suis la Porte, c'est-à-dire là où il faut passer, pour pouvoir aussi bien entrer que sortir. Pas n'importe quelle porte mais La Porte qui donne accès à la bergerie mais aussi qui permet d'aller dans les pâturages. La porte qui est l'accès à la fois à la protection et à la nourriture.

Mais le texte relie ici les deux images de la porte et du bon berger. Car pour pouvoir entrer et sortir, il faut être capable de suivre la voix du guide. Or les brebis « reconnaissent » la voix de leur maître, elles savent se diriger au son de sa voix, et de son appel. De même le berger connaît chacune de ses brebis par le nom qu'il leur a donné, par leurs particularités. Il ne laisse personne les attaquer et ne laisse aucune se perdre. Seule une relation de totale confiance mutuelle peut mener le troupeau dans cette suivance jusqu'aux sources d'eau et aux gras pâturages. Seul le bon berger peut leur fournir la vie en abondance. Dans notre société moderne, du chacun pour soi, du développement individuel, nous n'aimons pas beaucoup être comparés à un troupeau de brebis bêlantes. Ce bétail est souvent décrit comme sans personnalité, entouré de chiens de garde pour les remettre dans le droit

chemin. Des bêtes finalement conditionnées et qui ne jouissent d'aucune liberté, sauf celle de suivre aveuglément. Est-ce que c'est cela que Jésus veut pour nous ?

Alors pourquoi s'en prendre aux mauvais bergers, aux voleurs, à tous ceux qui nous proposent d'autres chemins? En effet bien des gens autour de nous préfèrent ces autres chemins qui paraissent bien plus attrayants, bien plus spectaculaires, flattant parfois leurs plus bas instincts et leurs désirs personnels. Mais ce sont ceux-là qui font tellement de promesses de bonheur, de réussite, d'amour, que Jésus taxe de voleurs et de brigands. Leurs intentions réelles sont voilées et ils connaissent le côté fragile de l'être humain pour déployer des ruses pour mieux séduire. Nous cherchons à être libres, ils nous offrent la liberté ; nous voulons être aimés, ils ne parlent que d'amour. Ils connaissent et exploitent cette recherche de l'être humain d'un maître à penser, le besoin d'être conduit par un berger et parfois à n'importe quel prix. Tout y est tellement plus beau, plus bon, plus aimable, mieux que partout ailleurs. Et nous voilà à nouveau enfermés, prisonniers, non plus de nous-mêmes mais d'autres. Privés de cette liberté dont nous rêvions, totalement aveuglés et réduits par une pensée, un système unique et totalitaire. Ce chemin-là, cette suivance-là n'est pas celle proposée par Jésus. Il connaît chacun de nous avec ses défauts et ses qualités, ses fragilités et ses élans de générosité. Il appelle chacun de nous par son nom, il nous aime. Un lien vital s'est établi entre lui et chacun de nous que la mort ne peut briser. Il laisse chacun libre de répondre ou non, d'entrer et de sortir. Il ne contraint personne d'entrer dans la bergerie, car pour lui il ne s'agit pas de nous enfermer dans un enclos, maison ou église, mais de faire sortir à sa suite, dans la vie et dans le monde. C'est à nous de choisir, de savoir si nous voulons vivre et vivre avec lui ou si nous voulons être à la merci des autres. A la suite de Jésus, entrons nous ressourcer au puits de sa Parole. Alors ayant reçu de lui force et assurance, nous pourrions marcher sans crainte au sein des tentations de ce monde, des pressions de toutes sortes. A la suite de Jésus, osons nous laisser entraîner par lui sur des sentiers inconnus où nous pourrions témoigner de la vie qu'il donne, de son amour qui reconforte, de sa fidèle présence. Nous pourrions alors aller vers ceux qui cherchent encore une issue, qui ont besoin de libération et d'espérance. Amen.

Propositions de cantiques

Ps 23 : Dieu mon berger... AEC 457, NCTC 185,

Alléluia 33-03 : Tu nous aimes, ô bon berger... ; **Str. 1-2** AEC 601,

Alléluia 45-21 : Trouver dans ma vie ta présence... ; **Str. 1-2-3**

Proposition de liturgie

Accueil

La grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu, notre Père et de Jésus-Christ, notre Seigneur. Dieu nous précède, nous répondons à son appel, certains que sa Parole reconfortera nos cœurs et élargira nos vies pour sortir de nous-mêmes, pour pouvoir accueillir et aimer, pour recevoir et donner. Chantons ensemble le Seigneur, notre Dieu.

LOUANGE

Unissons-nous dans la prière et la louange : Le Seigneur est notre Dieu, chantons avec allégresse en l'honneur du Seigneur ! Acclamons le rocher de notre salut ! Allons au-devant de lui avec des louanges. Faisons retentir des cantiques en son honneur. Car le Seigneur est un grand Dieu. Venez, inclinons-nous, fléchissons les genoux

devant le Seigneur qui nous a créés. Nous sommes le peuple dont il est le berger, le troupeau que sa main conduit. Seigneur tu es notre Dieu. Béni sois-tu ! Amen.

VOLONTÉ DE DIEU

Écoutons de quelle manière nous pouvons manifester notre appartenance au Christ : Heureux ceux qui se tiennent dans la modestie devant le Seigneur et ne se croient pas forts sans lui. Heureux ceux qui savent accueillir les signes de sa présence parmi les hommes dans l'humble réalité de chaque jour. Heureux ceux qui font confiance à la parole de Jésus-Christ, c'est elle qui donne à notre vie toute sa plénitude. Heureux ceux qui acceptent de se débarrasser de tous les projets, des images factices et trompeuses pour découvrir la liberté de l'Évangile. Heureux ceux qui ne se croient obligés de vouloir tout prouver, tout expérimenter, tout voir ! Heureux ceux qui continuent de chercher Jésus-Christ. Amen.

PRIÈRE DE REPENTANCE

Seigneur, notre Dieu, tu prends soin de nous comme le berger de son troupeau. Tu nous connais mieux que nous ne pouvons nous connaître. Et tu nous demandes de te faire confiance, puisque ce que tu veux pour nous, c'est que nous vivions. mais il nous est difficile de faire confiance à quiconque, à toi comme aux autres, à toi peut-être même plus qu'à d'autres. Nous te savons exigeant. Et nous préférons souvent écouter d'autres voix, qui nous flattent, qui nous proposent une vie apparemment plus attrayante. Et pour notre malheur, nous nous détournons de toi ! Pardonne notre courte vue, notre obstination, notre mauvais vouloir. Redis-nous que la vraie vie, c'est toi qui la donnes. Conduis-nous de telle manière que nous mettions en toi notre confiance et que, ne craignant rien, ni personne, nous apprenions aussi à faire confiance à nos frères et sœurs. Alors, nous en sommes certains, nous vivrons ! Berger d'Israël, pardonne-nous et conduis-nous ! Amen.

DÉCLARATION DU PARDON

Puisque ton cœur a été touché et que tu t'es humilié devant moi, dit le Seigneur, Puisque tu as levé les yeux et crié sans perdre courage en ma présence, moi aussi j'ai entendu. Ne crains point, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi. Vivons avec cette certitude au cœur que nous sommes déjà pardonnés et libérés. En effet, Jésus-Christ est passé par la mort pour que nous vivions ! Chantons notre reconnaissance!

PRIÈRE AVANT LA LECTURE DE LA BIBLE

Avant de nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, demandons au Seigneur son Esprit pour nous éclairer : Ta Parole est une lampe à mes pieds, une lumière sur mon chemin. (Psaume 119/105) Seigneur, notre Dieu et notre Père, notre route est parfois obscure, parsemée de pièges et de pierres, notre marche est souvent incertaine, menacée d'erreurs et d'errances. Seigneur, que ta Parole soit pour nous, aujourd'hui, un phare qui nous montre la direction, une lumière qui nous guide dans l'inconnu, une lampe qui éclaire nos décisions. Nous t'en prions, en Jésus-Christ. Amen.

CONFESSION DE LA FOI

Nous affirmons notre foi : Pour le monde et pour moi, j'ai confiance en Jésus de Nazareth. Il est le seul sauveur et Maître. Il a été l'homme véritable comme nul homme ne peut l'être par lui-même. Il est mort sur une croix pour les autres et pour le monde comme pour moi. Il est ressuscité. Il est présent dans tous les hommes et, pour les servir, il recrute son Église sans tenir compte de nos distinctions. Il agit par les hommes dans l'histoire pour la mener à son but, un univers réconcilié dans l'amour. Ainsi, je ne crois à la fatalité ni de la guerre, ni de la catastrophe, ni de la mort, parce que je crois que le Christ libère l'homme pour en faire une personne responsable. Grâce à lui, ma vie a un sens, l'univers aussi. Pour le monde et pour moi, j'espère en Jésus de Nazareth : il vient ! Amen.

OFFRANDE et nouvelles de toute l'Église INTERCESSION + Notre Père

Loué sois-tu Seigneur, notre Dieu, en Jésus-Christ, tu viens vers nous comme notre berger, qui nous connaît, qui nous donne la vie, une vie que nul ne peut nous arracher, puisque tu en es le maître.

Donne-nous de te suivre avec une entière confiance. Ils ne manquent pas les faux bergers qui trouvent une audience favorable auprès de nos contemporains, y compris dans le domaine de la foi chrétienne.

Donne-nous de savoir les contester, et de savoir tout autant construire des communautés, ouvertes et dynamiques, lieux de réflexion sérieuse à partir de l'Évangile.

Nous te prions pour ceux qui se laissent abuser: victimes de la drogue, des racismes, des guerres, errant comme des brebis sans berger.

Garde-nous de les mépriser et aide-nous à chercher inlassablement un dialogue positif, stimulant pour leur liberté. Tant d'hommes, autour de nous, sont comme des brebis errantes, désorientées par les faux-pasteurs modernes. Que ton Esprit inspire notre témoignage pour les aider à sortir des bergeries confinées et les orienter vers les pâtures de grand vent ... seule manière de faire entendre ta voix, celle de ton service et de ton combat libérateur, dans la cacophonie de notre temps ...

Et toutes nos prières, nous les rassemblons en te disant, ensemble : Notre Père...

BÉNÉDICTION

Seigneur Jésus, garde-nous au long de cette semaine dans le souvenir et l'approfondissement de l'image de la porte en son double sens : cette porte protège, non en supprimant les épreuves, les difficultés et les doutes, mais en marquant ton amour vigilant comme soutien de notre confiance... Cette porte ouvre et permet d'aller et de venir au-devant de la vie et des autres. En passant par elle, nous sommes assurés de découvrir en toute liberté les terrains d'avenir qui s'esquissent et s'annoncent. Avive en nous ce rapport avec nos tâches quotidiennes. Il nous faut poursuivre la mise en œuvre de ta résurrection en offrant sans cesse notre vie avec patience, fidélité et amour. Allons et restons dans la paix de (ce) Dieu qui nous guide et nous aime.

Amen.

Thématique : Figure du berger, relation aux brebis, Jésus la porte, amour, liberté de Jésus/séduction des voleurs.

Coordination nationale Evangélisation – Formation

Église protestante unie de France

47 rue de Clichy

75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr